



Carnaval ou Carême

Spectacle théâtre-musique-chant de création :

atelier d'écriture collective de l'arcup
d'après le tableau de Brueghel
« Le combat de Carnaval et de Carême »
et
d'après la légende du
« Combat de Mardi-Gras et Carême »
et
inspiré de François Rabelais.

Mise en scène :
Babette Moinier

Chorégraphie :
Cécile Magnien

**Spectacle à Cerizay
2002**

Arcup - 17 allée du Midi - 79140 CERIZAY - Tél : 05 49 80 02 51 (répondeur)

Courriel : arcup.asso@wanadoo.fr

Site Internet : <http://arcup.pagesperso-orange.fr/>

Blog Guillannu : <http://guillannu.blogspot.fr/>

Page Facebook : <https://www.facebook.com/asso.arcup>

Carnaval ou Carême 2002

Scène 1

- Deux annonceurs " siamois " : le hérault et le bouffon
- Un musicien avec un tambour
- Des acteurs-conteurs.

Le tambour et les annonceurs " scratchés " entrent dans la salle par la porte ; ils écartent les spectateurs et vont sur le podium.

Hérault - Oyez, oyez, braves gens. Notre bien-aimé bienfaiteur du royaume, lui qui a tant fait pour le bonheur de ses sujets, tant œuvré pour le bien-être de son bon peuple, tant donné pour le prestige de la nation... (*silence*) ; a toujours accepté avec simplicité les impôts, taxes et redevances ; a toujours encouragé le travail et les corvées non rémunérées ; a toujours montré sa générosité en donnant une pièce au dixième nouveau-né ; a toujours accepté sans rechigner d'être lavé, poudré, coiffé, habillé, parfumé ; a toujours été sensible à la courtoisie, la fantaisie, la modestie, la poésie, les cérémonies, la.....

Le bouffon se racle la gorge.

Hérault - Ce matin, braves gens, le roi a toussé !

Bouffon - Et couic !

Réactions :

- Vive Carnaval !
- Vive Carême. !
- L'héritier, c'est toujours l'aîné.
- Qui est l'aîné ?
- Bé, ils sont jumeaux
- Même chez les jumeaux, y en a un plus vieux.
- C'est celui qui est sorti le premier.
- Non, c'est l'autre.
- Les savants disent que c'est le dernier sorti qui est le premier conçu.
- Est-il bien le premier quand même ?

Le tambour - Le roi a rédigé un testament. (*il déroule un très long parchemin*).....Mon royaume à Carminette.

Réactions :

- Qui est Carminette ? Vous la connaissez ?
- C'est une princesse, sans doute.
- D'où sort-elle, celle-là. ?

Le tambour *enroule le parchemin et lit, en bas* : « Celui de mes deux fils qui saura la conquérir, l'épousera et aura le trône. »

Les conteurs (*portant des masques ?*)

- C'étaient des jours heureux. Le pays était riche,
- les habitants prospères,
- les garde-manger pleins.
- C'était le temps bien incertain de mauvaise foi, de fausse loi.
- Le pays était insouciant, les habitants dépensiers, la nourriture se perdait dans les garde-manger.
- Le roi était un grand et solide gaillard, amateur de bon vin
- et de bonne chère.
- Un incorrigible paillard, un ivrogne, un goinfre.
- Généreux, bienveillant et juste, il gouvernait avec une égale bonne humeur,
- une énergie de tous les instants
- et un enthousiasme sans égal.
- Prodigue, faible et sans conviction, jamais il ne prenait au sérieux sa noble tâche de gouvernant.
- Imprévisible, il se perdait en vaines cavalcades et inutiles gesticulations.
- Allant sur ses cinquante ans, le roi avait entrepris de se choisir une reine.
- Comme il était de coutume en ce temps-là, chaque contrée du royaume avait, pour ce faire, désigné sa candidate. Le jour dit, chacune s'est présentée au palais, en tenue de bain,
- afin que chacun pût évaluer ses compétences.
- afin que chacun puisse juger de son aptitude à devenir mère.
- Elles étaient ceintes d'un large baudrier où trônaient les armoiries du terroir qui les avait élues.
 - Le public avait ovationné, les conseillers avaient conseillé, et, pour finir, le roi avait choisi.
- Il avait fort bien choisi. Une reine comme il en rêvait : plantureuse à souhait, teint rose,
- et nez violet.
- L'opulence elle personnifiait.
- Hélas, vingt fois hélas ! Il avait fort mal choisi.
- Hélas,
- vingt fois hélas !
- le choix avisé du roi n'eut pas l'heur de plaire à ses ministères.
- Le choix inouï du roi ne pouvait, Dieu merci, plaire à ses ministères.
- Il y eut des cris de colère, des paroles amères, ce ne fut pas une mince affaire.
- A la fin des fins, un des conseillers, père d'une candidate par le roi éliminée, s'avança dans l'allée.
- C'était un petit homme gris ; il parla et dit : Roi, puisque tel est ton choix, voici ce qu'il en adviendra. La reine en son temps portera. Après neuf mois enfantera, mais un dauphin tu n'auras pas ! Jumeaux seront les nouveaux nés, tu ne sauras qui désigner !
- L'homme fut emprisonné, cruellement torturé, promptement jugé et finalement décapité.
- Mais on ne change pas ce qui est dit.
- Le roi, vingt fois hélas, n'eut pas un fils mais deux.
- L'un poupin,
- l'autre fluet,
- l'un rosé,
- l'autre pâle,
- l'un bouillant,
- l'autre calme,
- On les nomma Carnaval et Carême.
- Dès lors, le roi se désintéressa de ses fils.
- Deux, c'était un de trop pour faire un héritier.

- Fort heureusement, la reine veillait au grain En femme énergique qu'elle était, elle décida de s'occuper de l'éducation de Carnaval.
- Fort heureusement, les conseillers veillaient au grain. En hommes sages qu'ils étaient, ils se firent fort d'élever Carême en vertu de nobles principes.
- S'éveiller entre huit et neuf heures,
- jamais avant ;
- il est vain de se lever avant la lumière,
- tant il est vrai que la nuit nuit.
- S'éveiller deux heures avant le jour afin d'être à pied d'œuvre au lever du soleil.
- Fienter,
- pisser,
- cracher,
- tousser, se laver à seule fin de dissoudre les sueurs.
- Laver son corps souillé,
- cacher sa nudité,
- choisir ses vêtements suivant le temps et la saison.
- S'habiller suivant son humeur, étudier dans les livres
- une petite demi-heure
- et sortir au plus tôt pour rencontrer les gens.
- S'astreindre une petite heure à la méditation et sortir au grand air pour goûter la nature,
- apprendre des éléments tout ce qu'il faut savoir : au feu et à la terre préférer l'eau et l'air qui sont légers et purs
- puis rejoindre la classe pour la leçon du jour ;
- choisir un dictionnaire, le plus lourd est le mieux ;
- tout apprendre par cœur, à l'endroit, à l'envers ;
- ne pas se laisser distraire par des pensées impures ni la faim, ni la soif, ni les désirs du corps.
- Apprendre avec les gens tout ce qu'il faut savoir : avec le tonnelier à cercler les barriques, avec le vigneron à bien greffer les ceps, avec le vieux mendiant comment vivre de peu,
- avec le garnement comment gober des œufs.
- A onze heures et demie revenir au palais, préparer le repas et soutirer le vin.
- A une heure et demie revenir au palais, méditer en silence auprès d'une fontaine et bien sûr se nourrir d'histoires édifiantes.
- Manger bien grasement, salé et épicé. Y rester longuement,
- sans oublier de boire.
- Quand on est bien repu, que rien ne peut rentrer qui ne sorte aussitôt, replier sa serviette.
- Ne pas oublier les deux heures de sieste.
- Ensuite, se divertir selon l'âge qu'on a.
- Boire grand verre d'eau pure quand le soleil décline.
- Ne jamais sauter le goûter de quatre heures.
- Tout arrêter pour le repas du soir.
- Se nourrir sans excès, sortir léger de table.
- Après le souper, se vêtir pour s'en aller au branle.
- Méditer de nouveau, méditer, méditer.
- Danser, danser, danser.
- Et rejoindre son lit quand la nuit est bien noire.
- Et rejoindre son lit quand le bal est fini.

- Au lit, uniquement lorsque l'on est marié, s'acquitter dans le noir du devoir du mari, semer rapidement les graines de la vie, seulement le samedi ;
- Ensuite se laver de cette tâche impure ;
- S'endormir seulement quand on a bien prié.
- Au lit, se faire soigner, masser et caresser, embrasser, enlacer et puis se délasser ; s'endormir seulement quand on est fatigué.
- Ainsi a vécu Carnaval, ainsi a-t-il appris la vie.
- Ainsi a vécu Carême, ainsi a-t-il appris la vie.
- Ainsi s'est construit au fil des années, le bon roi qu'il fera quand il sera choisi.

A la fin du texte, les deux annonceurs sont scratchés dos à dos

Bouffon - Ouvrez bien grands vos yeux et vos oreilles : ce soir, à Château Barricot, là-bas, on nous attend pour faire ripaille chez Carnaval, notre bon prince.

Hérault (*qui tire le bouffon*) - Erreur, gave erreur, gravissime erreur, ne nous laissons pas égarer par ces plaisirs futiles et rejoignons de ce pas le site de Palaiseau. A l'occasion de la résurrection de la fontaine du Caillou Fêlé, notre bon prince Carême y préside les festivités.

Bouffon - Bon, ben il faut se décider, chacun va de son côté. (ils se décratchent)

Tambour - Selon ce que vous aurez vu et entendu, vous serez à même de nous dire lequel des deux gagnera Carminette..... et le trône.

Bouffon - Les gens, vous qui avez trouvé en arrivant un tapun, un bouchon quoi, venez avec moi, il est temps et vous allez en voir et en entendre.

Hérault - Et vous, les autres, qui avez autour du cou un squelette de poisson, venez avec moi.

Distribution des couvertures.

Hérault - Mesdames, messieurs, la cérémonie à laquelle vous êtes conviés nécessite une tenue appropriée. Il est d'usage de s'y rendre, humblement vêtu d'une simple couverture. Toutefois, en raison des conditions atmosphériques de saison, nous recommandons de conserver, exceptionnellement, vos chaussettes ainsi que jupe, foulard soutien-gorge, slip, gaine, cotte de maille, tee-shirt, gilet pare-balles, caleçon, marcel, guêpière, thermolactyl,..... à l'exclusion de manteau, veste, per imper, passe-montagne, anorak blouson, polaire, duffle-coat

Pendant le déplacement, litanie de vêtements ?

Bouffon - Allez, allez, dépêchons-nous ! Moi, c'que j'vous en dis, c'est pour vous. Sûr qu'ils ont déjà commencé depuis un grand moment et j'les connais, si vous voulez qu'il vous en reste, faut pas muser. Tout le monde est prêt ? On y va ! Je passe devant, rien qu'au bruit et à l'odeur, j'vous les retrouve.

Pendant le déplacement, du visuel, de l'auditif, des odeurs, des projections ?

Scène 2 chez Carnaval

- | | |
|---------------------------------------|------------------------------------|
| - Carnaval | - le soûlot : " Nologue " |
| - gros nez | - des comédiens, convives |
| - des danseurs-serveurs | - des musiciens-comédiens |
| - des cuisinières, dont une " ronchon | - le femme de l'ivrogne, chanteuse |

A la porte :

Bouffon - Je crois que nous y voilà. (*il boullite*). Ah ! Ils ont déjà commencé ; ça, j'veus l'avais bien dit ; mais c'est bien rare si i nous ont pas laissé un p'tit quelque chose..... Tout le monde est là ? On y va !

Carnaval, assis sur un tonneau est à table avec sa cour quand les spectateurs arrivent.

Les comédiens

Carnaval - Ah, bé quand même !

- Les voilà enfin !
- Il suffit qu'on commence à manger pour les faire venir.
- Pour un peu, i vous restait rien !

Cuisinières :

Ronchon - Heureusement que j'ai pas prévu un soufflé !

- C'est point vrai, i va falloir partager.
- Y'aura jamais à manger pour tout le monde !
- Carnaval, tu nous avais pas dit que t'avais invité tous ces gens.

Carnaval - Quand y en a pour dix, y en a pour un ! Quand y en a pour un, y en a pour moi !

Cuisinière - Vous tracassez pas, i en ons gardé au chaud, o1 ét pas l'fricot qui manque.

Des gens de la cour de Carnaval sont répartis dans le public.

Carnaval - Prenez place, mes amis, chacun devant son assiette.

Cuisinière ronchon - Si vous voulez manger froid, j'peux encore attendre ! Mais moi, j'veus avertis, ce que j'ai fait, ça se mange chaud, faut savoir.....

Les danseurs servent à boire et laissent les bouteilles sur les tables :

danse sur chanson « *Le matin quand j'y bois du vin* »

Le matin quand j'y bois de l'eau	}	bis
Cela m'y trouble le cerveau		
Et l'on dirait voir à voir ma triste mine		
Que je viendrais		
De prendre une médecine		

Le matin quand j'y bois du vin	}	bis
Cela disperse mon chagrin		
Et l'on dirait à voir ma bonne mine		
Que je viendrais		
D'y faire l'amour aux filles		

Les comédiens :

Nologue - Versez-m'en, sans eau

Gros nez - Ce verre est trop petit, mon nez n'y peut entrer. Qu'on m'en apporte un plus

Gros nez - Je ne bois qu'à mes heures, comme la mule du pape.

- Donne-moi du vin, que le verre en pleure

- L'appétit vient en mangeant, la soif, elle, s'en va en buvant.

Gros nez - Qu'est-ce qui vint en premier, avoir soif ou bien boire ?

Nologue - Verse, par le diable, verse par ici, tout plein, la langue me pèle.

Gros nez - Faute de boire pour la soif du moment, je préviens celle à venir, vous saisissez, je bois pour la soif de demain, je bois pour l'éternité. (« *amen* » + *geste*)

Carnaval - Vous arrosez-vous pour sécher ou vous séchez-vous pour arroser ?

Carnaval entonne un air, les musiciens enchaînent puis les danseurs (polka ?) ; danse des sommeliers (Branle)

Cuisinière ronchon - Si vous voulez manger froid, vous pouvez encore attendre ; mais j 'vous préviens, c'est chaud.

Présentation des plats :

Cuisinière – Bouilliture de goret fermier, à la mode du Bocage.

Carnaval - Dame Bonneau Jean. Elle a servi les plus grands, les plus gros, les plus gourmands, chez Pipette et Jean de la Queue.

Cuisinière 1 (*en posant le plat de fressure sur la table*) – Bouilliture de goret fermier à la mode du bocage !

Cuisinière ronchon – C'est jamais que d'la fressure !

Cuisinière 1 - C'est pour les gens, i veulent des noms ; exactement le même produit mais on change le nom.

Cuisinière ronchon - C'est comme le régal des escargots, le plaisir du jardinier, le prince des mers.....

Cuisinière 1 - Un bouillon de poule, vous le baptisez " consommé royal ", c'est quand même mieux !

Cuisinière - Dicotylédones vendéennes ou petoères à retardement.

Carnaval - Dame Coco, de Soissons, de l'auberge du Lingot.

Cuisinière - saladier de petite valériane du palais Brogniard, pour éclaircir le ventre.

Carnaval - Demoiselle Coquille de Louviers, maître-queue au même Palais Brogniard.

Chanson : " chez nous la pendule " *pendant que les gens mangent*

1

Chez nous la pendule avance et recule (bis)
C'est moi qui tiens l'balancier
Et ma femm' le fait marcher
Le valet la monte, lui, le valet la monte.

2

Chez nous la cochonne est toujours bien bonne
C'est moi qui tue le goret
et ma femm' pour cuisiner
le valet la pique, lui, le valet la pique,

3

Chez nous c'qu'on sait faire c'est l'jambon
d'derrière moi,
Moi, j'amène les épices
et ma femm' prépare la cuisse
Le valet la frotte, lui, le valet la frotte.

4

Chez nous la frissette est plus ou moins nette
Il reste souvent dedans
Des petits bouts d'excréments
Le valet la mange, lui, le valet la mange.

5
Chez nous la bousine est plus ou moins fine
C'est moi qui tiens l'instrument
Et ma femm' qui souffl' dedans.
Le valet la gonfle, lui, le valet la gonfle.

6
Chez nous les rillettes sont toujours bien faites
C'est moi qui fournis la couette
Et ma femm' la moulinette
Le valet la tourne, lui, le valet la tourne.

7
Chez nous les andouilles jamais ne pendouillent
C'est moi qui gonfl' boyau
Et ma femm' qui rince à l'eau
Le valet la bourre, lui, le valet la bourre.

8
Chez nous la fressure est plus ou moins dure
C'est moi qui produit l'plus gros
Et ma femm' s'occupe du pot
Le valet la brasse, lui, le valet la brasse.

Danse avec bâtons entre jambes (style Martingo)

Musiques + chansons + chanson du piquet (jeu) + danse

Histoires courtes liées à la bouffe

- La rosette de Lyon, vous croyez que c'est vrai ment du lion ?
- Dis-donc, as-tu pas été voir le médecin pour ton cholestérol ?
- 3 g 1/2
- Bé, faut qu'tu te mettes au régime !
- Qui qu'ol ét que 3 g 1/2 sur un bonhomme de 100 kg comme moi ? Tiens repasse-moi la fressure.

Le Nologue réclame à boire - Rin qu'un demi. I sés pas malade !

Carnaval (apostrophant le soûlot, dit « le nologue ») - Alors, toi, le nologue, ton avis sur ce nectar.

Le Nologue (goutte cul-sec et se gargarise) - L'est vrai bon

Un musicien - L'œnologie, c'est comme la musique, c'est un don que t'as ou que t'as pas.

Le Nologue - Moi ol ét pas l'vin que j'aime ; ol ét l'effet qu'o fait.

Carnaval - C'est un peu court, bonhomme ! Le vin grandit l'homme, il donne du courage, purifie les plaies, élimine les vers, éclaire les esprits, fortifie le cœur, vivifie le sang ; il libère en somme. Voilà pourquoi on ne le recommandera jamais assez aux malades. Il soulage les moribonds et les autres. C'est de la vie qui coule. A la fin du fin, le vin reste le meilleur ami de l'homme. D'ailleurs, pour les hommes, dit Ciracide dans son livre « Le vin apporte allégresse de cœur et joie de l'âme ».....(*en se tournant vers le nologue*) si on le boit avec modération.

Le Nologue (bras croisés, dévisageant Carnaval) - J'vais te dire une grande vérité : t'as le cul plus haut qu'le jau. On dirait un coq qui se pavane sur un tas de fumier.

Carnaval - Qu'est-ce que c'est que ce petit pompot ? Regardez comme il a la crête rouge !

Le Nologue – Si tu m'avais rin dit, i t'aurais pas répond, mais comme tu m'as pompé l'air, eh bé moi i te répons : i dirai rin.

Carnaval - C'est le mot de trop, la coupe est pleine, à faire déborder le verre.

Le Nologue (*après avoir bu son verre*) - Faut jamais laisser déborder un verre, un verre qui déborde, c'est grave, économiquement grave !

Carnaval - Tape ta goule, arrête tes boniments, espèce de pisse-vinasse, appeau à sac à vin, outre à pinard, dalle en pente.....

Ils en arrivent aux mains et sont séparés par les danseurs. Bourrée 2 temps.

Arrivée de la femme du Nologue qui chante : « Cochon d'ivrogne ». Elle emmène son mari et quelques autres chez Carême.

Danses plus lestes (avant-deux)

Arrivée des « Carême ».

Chant « Funeste danse »

Funeste danse,
qui séduit le cœur des humains,
quoiqu'innocente en apparence,
tu fis toujours trembler les Saints,
funeste danse !

Sur « tu fis toujours trembler les saint », les carnivals jusqu'alors pétrifiés se réveillent et utilisent gestuellement le jeu de mots.

Un carême arrête la danse - Honte à vous, danseurs égarés sur le chemin du désordre ! Honte à vous, musiciens de Satan, apôtres du malin ! Ne savez-vous pas que la voie la plus directe pour descendre en enfer passe par la porte du cabaret et de la salle de danse !

Les danseurs de Carnaval entourent le carême en dansant.

Les autres carêmes :

-En succombant aux charmes doublement maléfiques de la musique et de la boisson, vous offrez le spectacle répugnant de la dépravation.

- Pensez que la musique et le vin portent aux sept péchés capitaux : à l'orgueil par le désir de paraître, à l'avarice par les privations qu'on s'impose pour tout mettre en toilette, à la luxure par toutes les mauvaises pensées auxquelles on s'abandonne, à l'envie par la tristesse de se voir surpassé, à la gourmandise par les repas qui accompagnent ces plaisirs, à la colère par les querelles qui souvent y prennent naissance, à la paresse par le dégoût qu'on y conçoit de la piété. Dans ce dérèglement des sens, dans ce tournoiement vertigineux, le cavalier prend sa danseuse à bras le corps et il n'y a même plus de place entre eux pour le bouquet blanc qui ornait autrefois la ceinture des jeunes filles.

Carnaval - Non mais, on va pas se laisser faire par ces « peine-à-jour », avec leurs faces de Carême ! (*il met les Carême dehors*)

Les comédiens :

- C'est pas ça mais l'heure tourne !

- La pendule avance plus qu'elle recule,
- On est pas d'là
- Faudrait pas se mettre dans la nuit
- Désormais, i allons pas muser
- I finirions bé par être en retard.
- Et pas tout ça, on cause, on cause, et pis l'temps passe
- L'empêchons ces gens d'se coucher
- O1 ét pas qu'le temps nous dure, mais quand i faut y aller, faut y aller qui qui s'lève demain matin ?

Carnaval et ses gens :

- un p'tit coup pour la route ?
- vous allez pas partir sur trois pattes
- vous partez déjà.... vous allez pas vous en aller comme ça !
- vaut mieux boire un coup d'plus pis qu'ol arrive rien tout ce vin qui reste, leva tourner vinaigre
- tout ça qui va être perdu
- **cuisinière ronchon** - V'là l'reste ! vous allez pas laisser partir tous ces gens ! Qu'est-ce qu'on va faire de tout c'qui reste ? les oies rôties, les dindes farcies, les chapons garnis, les gigots sans os, les gratins, les pâtés, les grillons, les chabis de la Barotière, tous ces crottins, les fouaces, les galettes, les clafoutis, les tourtisseaux, les bottereaux, les sagaus..... On va tout de même pas donner ça aux chiens !

Cuisinière 1 - D'abord, on a pas de chien !

Carnaval - Vous inquiétez pas, les femmes, quand tous ces gens vont être partis, nous, on va s'en occuper.

Il pousse les gens dehors.

Les comédiens :

- Bon, bonne fin de soirée vous perdez pas en chemin
- A tiès têtes
- Bonjour chez vous

Carnaval - Faudrait mettre une date la prochaine fois, o s'ra chez vous..... à charge de revanche.

On récupère les couvertures, on chante " la pendule ", et on sort.

Scène 2 bis chez Carême

- Carême
- Hérault
- Jean d'là

- les deux assistantes
- des enfants
- des comédiens
- des danseurs

Arrivée à la porte :

Hérault - Nous sommes attendus, mais avant d'être accueillis en ce lieu, auprès de la source du Caillou Fêlé, nous devons, selon un principe de précaution que vous comprendrez aisément, nous débarrasser de toutes les impuretés, à commencer par celles que nous traînons à la semelle de nos souliers.

Passage par le pédiluve.

Un personnage s'est mêlé aux spectateurs depuis le début ; emprunté dans un costume étriqué, au lieu de s'asseoir, il reste debout dans un coin, immobile, se rajustant de temps en temps.

Les gens entrent, les enfants les attendent avec un brumisateuse.

Les enfants :

- Veuillez présenter vos mains, s'il vous plaît !
- Vos mains, s'il vous plaît !

Ils les brumisent et vont les placer aux tables

Entrée pompeuse de Carême et de ses gens.

Les enfants :

- Attention, le voilà !
- Le voilà !

Ils prennent un air angélique. Deux, très vite, tendent le ruban bleu, un autre les ciseaux sur un coussin.

Jean d'là s'approche après s'être rajusté. Carême lui serra la main longuement. Coup de flash : il sort un papier de sa poche, page de cahier à spirales, pliée en 2.

Jean d'là - Monseigneur, c'est un grand honneur de vous accueillir auprès de la fontaine du Caillou Fêlé que j'ai tombé dedans quand j'étais petit mais qu'avait disparu depuis et que j'ai retrouvée... ya pas longtemps.

Carême - Merci, mon ami Jean... *(il réfléchit)*

Les enfants (tout bas):

- C'est Jean d'là, c'est Jean d'là !
- Il est d'là, il est pas d'ailleurs.
- Mais c'est pas lui l'inventeur du fil à couper le beurre.

Carême *(geste pour arrêter les gamins)* - Il suffit ! Il coupe le ruban. Il en donne un morceau à Jean d'là qui ne sait pas quoi en faire.

Chers amis, si nous sommes nombreux, ici, ce soir, c'est en raison d'une circonstance exceptionnelle. En effet, ce soir, nous procédons à l'inauguration de la fontaine du Caillou fêlé, jadis murée pour des raisons obscures mais redécouverte par notre ami Jean... *(il réfléchit)*

Les enfants (*en sourdine*) - Jean d'là...

Carême - La fontaine était oubliée, c'est grâce à vous, Jean, qu'elle a « résurgé ».

Jean d'là - Oh ! Vous savez, j'ai pas grand mérite, j'savais bien qu'elle était là, j'ai tombé d'dans quand j'étais petit, même qu'on l'appelait la fontaine de « Tabailot » dans l'temps.

Carême (*agacé*) - C'est grâce à vous, Jean, que l'eau a ressurgi.

Les assistantes miment le discours de Carême avec des accessoires : appeau, livre d'images, chapeau et fleurs...

L'eau est la source de toute vie ; déjà tout petit dans le ventre de sa mère, l'enfant, bercé par des eaux protectrices, s'épanouit en toute sérénité.

L'eau est la source de toute vie ; la vie dont les heures s'écoulent ; la vie, long fleuve tranquille, petit ruisseau agile ou torrent viril.

L'eau est la source de toute vie ; après l'averse, la nature renaît : l'herbe reverdit, la terre exhale ses parfums, les fleurs déploient leurs corolles, la coccinelle se désaltère dans le coeur d'une campanule, les arbres s'ébrouent et le roitelet lisse ses plumes irisées par la pluie.

L'eau est la source de toute vie ; le gazouillis de la fontaine reconforte le voyageur égaré, le calme du lac apaise le poète désespéré, le clapotement des vagues berce le navigateur fatigué. L'eau nourrit la terre, l'eau éteint le feu des passions, l'eau, inséparable de l'air, l'eau accompagne chaque pas que l'on fait dans la vie.

Et maintenant, avant de nous sustenter, place à la traditionnelle "eau d'honneur".

Ballet des eaux (*danseurs, danseuses*).

A chaque que table, 3 eaux aux vertus différentes.

- Eau de la fontaine de Saint-Bry : guérissez-nous du mal de tête, du mal de rein, du mal dent.

- Cette eau vient de la fontaine de l'Aquennette : chlorurée, magnésiennée et ferrugineuse. -

L'eau de la fontaine de la Lutinière guérit de toutes infirmités : jeunes gens et jeunes filles qui s'y baignaient se retiraient ensuite dans un coin discret pour mettre « pape en Rome ».

- Eau de la fontaine de Tabarotte : elle a pour vertu de guérir les maux qui ne guérissent

- L'eau de cette fontaine est regardée comme efficace dans les cas d'atonie des viscères digestives, d'engorgement lymphatique et dans les maladies de peau On l'appelle « le cul l'i goutte ».

Jean d'là (*qui pendant qu'elles servent a cherché longuement dans une malle dans son coin. Il en a sorti une bouteille*) – La vlà, j'l'ai trouvée, j'savais bien qu'on en avait gardé du grand-père. Le pépé, le la servait qu'à petites doses comme si i la donnait r'gret, fallait la ménager ! !

Mais lui, il en buvait une p'tite goutte tous les matins... l'a vécu jusqu'à 100 ans ! Cette eau-là, oï est bun de l'eau de vie. (*Il passe à son tour aux tables pour en proposer*)

L'eau du centenaire, en voulez-vous une p'tite goutte ?

Il sert Carême en dernier.

Carême (*grimace, ça le brûle. Il recrache*) - Il suffit !

Jean d'là part dans son coin avec sa bouteille. Les enfants partent pas contents.

Il est temps de nous sustenter. Des mets vont vous être servis afin d'accompagner dignement l'eau de la fontaine que nous venons d'inaugurer : l'eau du Caillou fêlé.

Jean d'là (*dans son coin*) – Aut' fois, on disait la fontaine de Tabailot

Carême - Bref ! ! !

Ronde ouverte : « Ma dondaine ».

Danse de présentation des plats.

Harpe (différents airs puis commence l'air de "Quand j'étais tout seul". Jean d'là chante dans son coin, tout bas d'abord :

Un jour que j'étais tout seul
Qu'i y'avait personne avec moi
J'allais cueillir des pommes
Dans un arbre où y'en avait pas
J'allais faire ma promenade
C'était pour promener
Je regardais l'eau qui coule
Et je la voyais couler.

Carême (qui s'est promené parmi ses invités) - Jean !

(après avoir regardé dans les assiettes... vides)

Chers amis, je vois avec beaucoup de plaisir que vous avez apprécié les mets qui vous ont été servis. Je vois aussi que l'eau de notre fontaine a su agréablement les accompagner. Cette eau, si longtemps enfouie dans les profondeurs de la terre, cette eau, qui va, j'en suis certain, révéler dans un avenir très proche d'incontestables vertus. Honorons ensemble cette fontaine.

Chanson « Vive l'eau de nos fontaines »

(Pancartes avec paroles présentées aux invités qui reprennent la chanson).

Vive l'eau de nos fontaines
Que cette eau nous magnifie (bis)

Arrivée des Carnavals sur chanson à boire

La bouteille est ma cousine
Quand il y'a du vin dedans
Oh oui mais quand elle est vide
Elle n'est plus de mes parents.

L'êt pas perci
01 at pas d'mouches dedans
En v'lèz-v' à gauche ?
En v'lèz-v' à drète ?
I'o boés.

Carême - Arrêtez ! Je vous demande de vous arrêter ! Votre indécente intrusion en ces instants emprunts de gravité montre l'étendue de votre ignorance. Sachez que la présente manifestation pour modeste qu'elle soit célèbre une de ces découvertes qui apportera de la façon la plus certaine un mieux vivre dès lors que la fontaine du Caillou Fêlé nous aura révélé les innombrables vertus de ses eaux bienfaitrices. (Applaudissements. Fous rires des Carnavals).

Les Carnavals :

- Ah ! La fontaine du Caillou Fêlé, parlons-en !
- Elle en a des vertus, cette fontaine, pour sûr qu'elle en a ! !
- Du temps que la fontaine était encore ouverte (la fontaine de Tabailot qu'a s'appelait dans ce temps), un p'tit drôle a voulu boire, i s'est penché, il a ripé, il a tombé dedans ! Il a bu la

tasse, i s'en est sorti mais il en a gardé des traces ! C'est pas pour rien que les anciens rappelaient « la fontaine de Tabailot »!

- Tout le monde savait que cette eau, pourtant claire et limpide, était accusée d'affaiblir les facultés mentales de ceux qui en buvaient.

Jean d'là - Moi aussi, j'suis tombé dedans quand j'étais petit !

Un carnaval - Si elle a été murée ! ! ! !

Carnavals enfants : *Danse du Tabailot sur chanson du Tabailot (forme Malaquin).*

1
A la fontaine de Tabailot }
Tu n'iras pas mon drôle } bis
Car ceux qui y sont tombés
L's'mettaient tous à chanter

2
A la fontaine de Tabailot }
Il est allé, le drôle } bis
Mais dans l'eau il est tombé
Lors il s'est mis à chanter

Refrain :
Un jour que j'étais tout seul
Qu'i y'avait personne avec moi
J'allais cueillir des pommes
Dans un arbre où y'en avait pas
J'allais faire ma promenade
C'était pour m'y promener
Je regardais l'eau qui coule
Et je la voyais couler

3
De la fontaine de Tabailot }
Il s'éloigna, le drôle } bis
Chez lui il est-arrivé
A sa mère il a chanté

4
A la fontaine de Tabailot }
Tu es allé, mon drôle } bis
Et comme tu y es tombé
Tabailot tu vas rester

Carême - Il suffit, je vous demande de vous taire ! Vous vous comportez comme des sauvages.

Carnaval adultes - *Chanson à boire (détournée ensuite par les Carêmes)*

A la santé d'cho bin bougre
Qui nous régale aujourd'hui (bis)
Buvons-y l'vin sa cave
Laissons Ili l'eau qui croupit.

Carême - Honte à vous, vous n'amenez que le désordre (*les Carnavals continuent à chanter*).
(à ses invités) Mes amis, faisons fi de ces interventions intempestives, de ces balivernes, de ces rumeurs malveillantes et je vous l'affirme, infondées. Notre source a des vertus certaines. En les médiatisant, nous ferons de ces lieux un fleuron de notre royaume. Et maintenant en nous quittant, je vous invite à chanter avec nous cet hymne à la gloire de la bientôt célèbre fontaine du Caillou Fêlé.
A la santé d' ce bon prince
Qui nous régale aujourd'hui (bis)
Buvons l'eau de sa fontaine
Que cette eau nous magnifie (bis).

Les gens sortent.

Scène 3 : Entre-deux, dans la cour

Les Carnavals sortent en chantant avec devant Le Bouffon Les Carêmes sortent en chantant avec devant Le Hérault.

Le Tambour fait taire tout le monde. Bouffon et Hérault viennent se scratcher.

Le Tambour - Vous avez vu ? Vous avez entendu ?

Bras à bras collés, les deux autres acquiescent.

Vous êtes à même de nous dire lequel des deux gagnera Carminette et...

Le Hérault et Le Bouffon ensemble (dos à dos et face au groupe qu'ils n'ont pas eu) - Non, ils ne sont pas à même !

Le Bouffon - Ces gens-là n'ont pas encore ripaillé chez le Prince Carnaval, là-bas, à Château Barricot.

Le Hérault - Ces gens-là n'ont pas encore eu le privilège de rencontrer le Prince Carême. Il les attend à Palaiseau.

Musique : « Depuis le temps que j't'attends » (de Bobby Lapointe).

Le Tambour - Oui, mais pendant ce temps, Carminette attend Depuis longtemps, elle attend.

Elle a attendu que le roi meurt.

Elle attend les prétendants. Elle attend le choix du peuple.

Elle attend votre choix. D'ailleurs, tout le temps elle attend.

Le matin, elle se réveille, elle se lève et elle attend.

Elle se promène au jardin et elle attend. Elle attend, elle attend, elle attend. Depuis le temps qu'elle attend. Elle attend depuis trop longtemps.

Le Bouffon - Elle peut bien attendre.

Le Hérault - Attendre encore un peu de temps.

Les deux se déscratchent. Jeu : hésitation, on y va, on n'y va pas.

Le Bouffon - Tout le monde est prêt ? On y va, j'passe devant, rien qu'au bruit et l'odeur, je vous les retrouve. Sûr qu'ils ont déjà commencé depuis un bon moment et j'les connais, si vous voulez qu'il vous en reste, faut pas muser.

Le Hérault - Rejoignons de ce pas le site de Palaiseau ; à l'occasion de la résurrection de la fontaine du Caillou Fêlé, notre bon prince Carême y préside les festivités.

Scène 4, dans la cour

Tout le monde est sorti de même que Carnaval, Carême, le Hérault, le Bouffon, les partisans et le Tambour.

Le Tambour - Vous avez vu ? Vous avez entendu ? Vous allez donc bientôt être à même de nous dire lequel des deux gagnera Carminette et le trône. Mais avant..

Musique jingle. Carnaval et Carême entrent sur le jingle.

Les deux discours s'illustrent, mis en scène par les partisans de chacun.

Carême - Chers amis, vous allez devoir désigner votre roi. Si j'ai l'insigne honneur d'être choisi, sachez que je serai sans faiblesse et sans tulle.

Il y a tant à faire dans ce pauvre pays ; on y voit trop de têtes, trop de danses, trop de festins. Eh bien, mes chers sujets, je ferai de ce royaume un modèle de sagesse. Seront interdits : les jeux de cartes, les préservatifs, les jeux de dés, les masques et les déguisements, les téléphones portables, internet, les parfums, les maquillages, la poésie, la peinture, la sculpture, les têtes, la musique de sauvages, les festins, la viande de porc, la viande de bœuf, de mouton, veau, poulet, lapin, etc... les sucreries et les gâteaux.

Imaginez un monde de plaisirs sains : le silence apaisant d'un stade, d'une taverne, d'un théâtre délaissés, des hommes et des femmes devisant paisiblement auprès d'une source limpide, savourant la douceur onctueuse d'un yaourt bulgare sans sucre.

Imaginez le parfum enivrant d'un court-bouillon de poisson, la fraîcheur vivifiante des rondelles de concombre sur des visages diaphanes.

La vie dans mon royaume sera un modèle de vertu. Chacun goûtera avec modération les plaisirs simples d'une vie harmonieuse, dans un océan de sérénité.

Carnaval - Heureux peuple de ce royaume. J'ai appris à travailler dur ; je sais planter la vigne, tailler les ceps, faire les vendanges, curer les barriques, presser le raisin et boire le vin. J'ai appris à goûter les plaisirs de la table : le chapon farci, le salé aux lentilles, la potée de choux au lard, la bonne soupe grasse, le jarret de goret cuit dans la mojète, la fressure, les rillons, les pâtés, les cailles, les galettes, les pizzas, les frites, les big mac et les fouaces. J'ai appris à goûter les joies de la fête : la musique, le rap, la techno, la danse, les jeux à gratter, les chansons à répondre, les chansons à rire, les chansons à boire.

Quand je serai roi, toute l'année ce sera fête. On fêtera Noël jusqu'à Mardi-gras, Mardi-gras jusqu'à Pâques, Pâques jusqu'à la Saint-Jean, Saint-Jean jusqu'aux vendanges et les vendanges jusqu'à Noël. On dansera à toutes les croisées de chemin, on mangera gras à toutes les tables.

La paresse deviendra une vertu, la gourmandise une qualité, l'envie une nécessité, la luxure une priorité. Imaginez un monde de plaisir : des femmes et des hommes repus et roulant sous les tables, des corps enlacés, entrelacés, encastrés, empilés, entassés. La vie, dans mon royaume, sera une succession d'étreintes frénétiques, les plaisirs atteindront leur paroxysme dans une jouissance de tous les instants.

Roulement de tambour.

Le Hérault et le Bouffon reviennent de consulter Carminette et chuchotent au Tambour.

Le Tambour - Princesse Carminette héritière du royaume, s'interroge sur son destin, sur les sentiments des deux prétendants à son égard. Vous allez devoir, messieurs, exprimer vos intentions à la princesse Carminette. Pour cela, veuillez me suivre.

Les deux groupes se dirigent vers la grange.

Scène finale, chez Carminette, dans la grange

Le Tambour - Messieurs, la princesse vous écoute.

Carême - Princesse Carminette, c'est humblement que je m'adresse à vous. J'aspire à conquérir le privilège de me noyer dans Veau claire de vos yeux limpides. Je serais heureux comme un poisson dans l'eau... Veau coule de source... Les petits ruisseaux font les grandes rivières.... L'eau va toujours à la mer... C'est pas la mer à boire... L'eau à la bouche... Pourquoi se noyer dans un verre d'eau ?... Fontaine, je ne boirai pas de ton eau... Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se case.

Carnaval - Carminette, ma douce, puisqu'il me faut maintenant présenter mes arguments, j'introduirai mon compliment avec vigueur et ardeur.
Je sais brasser la pâte et mettre le pain au four, je sais aussi pétrir et caresser la miche.
Je sais dresser mes bœufs, je peux aussi caler mon araire dans un sillon bien profond pour
Je sais mettre en perce et ouvrir les tonneaux de vin, je sais aussi percer et débonder le plus beau des jaberlets.
Si je sais mettre en l'aire le blé au vent, je peux aussi jeter la semence belle et douce, la nuit aussi bien que le jour. C'est à ses outils qu'on reconnaît le bon ouvrier, au pied du mur qu'on reconnaît le maçon
Aucun autre prétendant ne saura mieux vous combler.

Le Hérault et le Bouffon vont de nouveau consulter Carminette et reviennent parler au Tambour.

Le Tambour - Le choix est difficile. La Princesse hésite toujours. Il est vrai que chacun des deux prétendants ne manque pas d'arguments. Toutefois, il faut se prononcer, l'héritière ne peut rester indéfiniment dans l'inconfort d'une solitude qui la fait cruellement souffrir et le trône, recouvert de poussière, ne peut rester plus longtemps sans le séant qui sera digne de l'occuper pleinement. Afin de l'aider dans ce choix décisif, vous êtes invités à vous prononcer en faveur de Carnaval ou de Carême, en allant vous placer du côté de votre favori.

Le Hérault et le Bouffon comptent.

Le Tambour proclame le résultat (roulement de tambour) - Le peuple a fait son choix, vive notre nouveau roi : Carnaval (ou Carême),

Discours de l'un ou l'autre gagnant

Carnaval - Chers amis et braves gens, je serai bref Vous m'avez confié une tâche que je vais m'empresser de remplir. Il est urgent de dépoussiérer...le trône.
Mais toutefois, je serai magnanime : j'offre mon frère Carême la jouissance... du trône pendant une période de quarante jours, période que je consacrerai exclusivement à Carminette, pour lui faire découvrir les plaisirs de mon royaume.

Carême - Bon peuple de mon royaume, c'est un grand honneur que vous me faites : je serai digne de ce don. Certes, il y a beaucoup à faire, mais mon esprit limpide, fortifié par le jeûne et l'absorption régulière de l'eau purificatrice, saura présider efficacement aux destinées de ce pays.

Pour vous conduire tous sur le chemin d'une vie claire, saine et transparente, quarante jours suffiront. Je laisse à mon frère Carnaval le reste de l'année. J'en profiterai pour aller me ressourcer auprès de toutes les fontaines de mon royaume.

Danse du gâteau

Le Tambour - La princesse Carminette maintenant comblée, pour vous remercier de l'avoir aidée dans son choix, vous propose son dessert préféré...

FIN